

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 27 (1980)
Heft: 7-8

Vorwort: Wehrmann und Zivilschutz = Le militaire dans la protection civile
Autor: Wildbolz

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Wehrmann und Zivilschutz

Es ist ein markanter Ausdruck von Sinn und Gehalt unserer Gesamtverteidigung, dass der Wehrmann nach Erfüllung seiner Wehrpflicht in den Zivilschutz übertritt. Nach drei Jahrzehnten aktiver militärischer Wehrbereitschaft übernimmt er – noch im besten Mannesalter stehend – eine neue Aufgabe, um ohne Uniform und Waffe den direkten Schutz von Familie, Heim und Arbeitsplatz zu übernehmen.

Es ist verständlich, dass dieser Übertritt aus einem militärischen Verband und einem langjährigen Kameradenkreis in eine mehr zivile Organisation von etwas Wehmuth begleitet ist. Mit dem Auf- und Ausbau des Zivilschutzes zu einem wichtigen Glied unserer Gesamtverteidigung wurde seinerzeit auch das Wehrpflichtalter von 60 auf 50 Jahre herabgesetzt, um dem Zivilschutz die Kräfte zuzuführen, die in verschiedenen Dienstzweigen für die Erfüllung der vielfältigen Aufgaben notwendig sind. Es wurde aber im Gesetz verankert, dass bei der Einteilung der Schutzdienstpflichtigen die in der Armee in verschiedenen Gradstufen und Truppengattungen erworbenen Kenntnisse berücksichtigt werden müssen. Das ist auch die Voraussetzung, dass der Zivilschutz mit sehr kurzen Ausbildungszeiten auskommen kann.

Es war begreiflich, dass dieser Übertritt und die Übernahme neuer Verpflichtungen im Dienste der Heimat in den ersten Jahren nicht mit Begeisterung aufgenommen wurden, Hemmungen zu überwinden waren, Vorbehalte und Kritik laut wurden. Es war vor allem die Aufgabe einer umfassenden Information, die sowohl in der Armee wie auch im zivilen Bereich einsetzte, um das Verständnis der Wehrmänner für diese neue Aufgabe zu wecken. Dazu mussten auch die Ortschefs in den Gemeinden und die Instruktoren in der Ausbildung ihren guten Teil dazu beitragen, um glaubwürdig und psychologisch geschickt die Einsicht und die Notwendigkeit des Zivilschutzes als Teil der Gesamtverteidigung zu wecken und zu vertiefen.

Es ist erfreulich, dass heute viele der damaligen Hindernisse überwunden sind und selbst hohe Offiziere als Ortschefs, als Dienstchefs oder auf anderen Stufen eine

Le militaire dans la protection civile

Il est un fait marquant dans le sens et la conception de notre défense générale que le soldat, après avoir accompli son service militaire obligatoire, soit transféré dans la protection civile. Suite à trois décennies de préparation à la défense, il reprend – étant encore dans ses meilleures années d'homme – une nouvelle tâche, afin que sans uniforme et sans armes, il doive assurer directement la protection de la famille, du foyer et de la place de travail.

Il est évident que ce transfert d'un groupement militaire à une organisation plutôt civile est accompagné d'une certaine nostalgie. Avec l'édition et l'achèvement de la protection civile pour en faire un membre important de notre défense générale, l'âge de servir dans l'armée a été abaissé à l'époque de 60 à 50 ans, ceci afin d'apporter à la protection civile les forces qui lui sont nécessaires pour l'accomplissement de ses tâches multiples. Il a toutefois été inscrit dans la loi, que lors de l'incorporation de personnes astreintes au service de protection, il fallait tenir compte de leurs connaissances, des grades acquis et de la catégorie de troupe à laquelle elles avaient appartenu. C'est également une condition préalable qui permet à la protection civile de s'en sortir avec une période d'instruction très courte.

Il était compréhensible que ce transfert et la reprise de nouvelles tâches au service de la patrie n'aient pas été accueillis avec enthousiasme pendant les premières années, que des obstacles ont du être surmontés, que des réserves et des critiques se sont faites entendre. Il était avant tout du devoir d'une ample information qui mettait tout en œuvre, tant dans l'armée que dans le secteur civil, afin d'éveiller la compréhension des soldats pour cette nouvelle tâche. Les chefs locaux dans les communes et les instructeurs dans leur enseignement devaient aussi y contribuer pour une bonne part, afin de rendre crédible avec une habileté psychologique, la reconnaissance et la nécessité de la protection civile en tant que membre de la défense générale, de la provoquer et de l'approfondir.

Il est réjouissant de constater aujourd'hui que bien des obstacles de l'époque ont été surmontés et que même des

Aufgabe in der Zivilschutzorganisation ihrer Gemeinde übernommen haben. Es ist eine Tatsache, dass die Armeeführung von Anfang an die Bedeutung des Zivilschutzes im Rahmen der Landesverteidigung erkannt hat und die Überzeugung eine allgemeingültige Auffassung geworden ist, dass die Armee ohne Zivilschutz ihre Aufgabe an der militärischen Abwehrfront nicht erfüllen kann. Nur wenn der Wehrmann die Gewissheit hat, dass hinter der Front für die Seinen, für Heim und Arbeitsplatz nach bestem Wissen und mit allen Mitteln die möglichen Schutzmassnahmen für das Über- und Weiterleben getroffen wurden, können von ihm in der militärischen Verteidigung auch härteste Opfer verlangt werden.

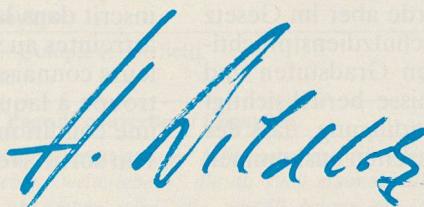
Ein starker, glaubwürdiger Zivilschutz und eine umfassende Aufklärung liegen im höchsten Interesse der Armee. In der heutigen Situation haben wir allen Grund zur Einsicht, dass mit der unerlässlichen Verstärkung der militärischen Abwehr auch alles getan werden muss, um den Zivilschutz in seiner Bereitschaft zu fördern. Seine Entwicklung darf nicht gebremst werden, sondern die Postulate der Zivilschutzkonzeption 1971 und die vor zwei Jahren erfolgte Revision der Zivilschutzgesetze sind tatkräftig und rasch zu verwirklichen.

So begrüsse ich die Herausgabe der Aufklärungsschrift, die künftig den Wehrmännern anlässlich der Entlassung aus der Wehrpflicht abgegeben wird. Ich verdanke auch die Bemühungen der Redaktion der Zeitschrift «Zivilschutz», diese Schrift den Wehrmännern und einer weiteren Öffentlichkeit nahezubringen und zu zeigen, in welchen Bereichen der Organisation des Zivilschutzes unsere Wehrmänner heute einen sehr wichtigen und sinnvollen Einsatz leisten können.

officiers supérieurs ont repris des fonctions de chefs locaux, de chefs de service et autres dans l'organisme de protection civile de leur commune. Il est de fait que le Commandement de l'armée a reconnu d'emblée l'importance de la protection civile dans le cadre de la défense générale et à la conviction que cette conception, valable en tous points, reconnaît que l'armée sans protection civile ne peut pas remplir sa tâche sur le front de défense militaire. Ce n'est seulement que lorsque le soldat a la certitude que derrière le front, tout a été mis en œuvre pour la survie des siens, pour son foyer et sa place de travail, que l'on pourra attendre de lui les sacrifices les plus durs.

Une protection civile forte et crédible et une information étendue sont du plus grand intérêt pour l'armée. Dans la situation actuelle, nous avons tout motif de reconnaître, qu'avec le renforcement incessant de la défense militaire, tout doit être entrepris pour accélérer le degré de préparation de la protection civile. Son développement ne doit pas être freiné, au contraire, les postulats de la conception de 1971 et la révision des lois sur la protection civile d'il y a deux ans doivent être appuyés énergiquement et réalisés au plus tôt.

Aussi, je salue particulièrement la parution de la brochure d'information qui sera remise à chaque soldat lors de sa libération de l'armée. Je suis également redouble des efforts consentis par la rédaction de la revue «Protection civile», revue qui doit être accessible aux militaires et au grand public, afin de mettre en évidence les domaines des organismes civils, dans lesquels nos soldats seront appelés à accomplir une tâche importante et pleine de sens.



Ausbildungschef der Armee
Korpskommandant Wildbolz

Chef de l'instruction de l'armée
sig.: Commandant de corps Wildbolz

